

Après 1956, on a observé une baisse du taux annuel moyen d'accroissement de la population, qui est tombé de 2.8% durant la période intercensitaire 1951-56 à 2.5% en 1956-61, puis à 1.9% en 1961-66 et à 1.5% en 1966-71. Il a diminué encore durant la période intercensitaire 1971-76, jusqu'à 1.3%. D'après les estimations postcensitaires provisoires de la population, ce fléchissement progressif s'est poursuivi après le recensement de 1976. Au 1^{er} juillet 1979, la population estimée du Canada se chiffrait à 23,690,500 habitants, soit une augmentation de 191,600 par rapport à juillet 1978.

4.1.3 Perspectives d'avenir

L'élément dominant de l'accroissement de la population au Canada depuis 1851 est l'accroissement naturel (naissances moins décès). Il est à prévoir que cette tendance se poursuivra encore quelque temps, mais on constate par ailleurs que la migration assume un rôle de plus en plus important à mesure que le taux d'accroissement naturel diminue. La natalité demeurera un facteur dynamique et crucial de croissance. En outre, les fluctuations du taux de natalité peuvent entraîner de graves problèmes économiques et sociaux. Ainsi, bien que l'explosion démographique de l'après-guerre soit chose du passé, la société en subit encore les effets à l'heure actuelle sur le marché du travail et pour ce qui concerne d'autres aspects de l'économie nationale. De même, les problèmes liés à la forte baisse de la natalité depuis 1957 se font sentir actuellement par la diminution du nombre des enfants qui commencent l'école.

Le rythme d'accroissement dans l'avenir sera déterminé surtout par l'indice synthétique de fécondité, qui est actuellement inférieur au niveau de renouvellement de 2.1 naissances; il faudra voir si cet indice restera constant, diminuera ou augmentera. Un taux de fécondité inférieur au niveau de renouvellement ne signifie pas que le Canada commencera bientôt à décroître. Les calculs indiquent que même si le taux de fécondité continuait à régresser jusqu'à 1.7 naissance par femme en 1991 et que la migration nette était égale à zéro, la population continuerait à augmenter jusqu'en 2010 environ, année où le taux de mortalité serait supérieur au taux de natalité et où la population commencerait à décroître. La longue période d'accroissement soutenu peut s'expliquer par le pourcentage élevé de jeunes qui entrent dans les groupes d'âge fertile.

Le tableau 4.3 résume les résultats de deux projections démographiques sur quatre pour le Canada établies suivant différentes hypothèses de fécondité et de migration. Les deux sont fondées sur les hypothèses de fécondité les plus élevées et les plus faibles utilisées dans les quatre projections. On trouvera une présentation détaillée de la méthodologie et des résultats de ces projections dans la publication intitulée *Projections démographiques pour le Canada et les provinces, 1976-2001* (91-520 au catalogue de Statistique Canada).

La projection 1 utilise l'hypothèse du taux de fécondité le plus élevé, soit 2.1 enfants par femme en 1991, et un gain migratoire net de 100,000 personnes par an. Suivant ces hypothèses, la population totale passerait de 22.9 millions d'habitants en 1976 à 28.1 millions en 1991 et à 30.9 millions en 2001. Par ailleurs, la projection 4 est basée sur l'hypothèse d'un faible taux de fécondité, soit 1.7 en 1991, et un gain migratoire net de 50,000 personnes par an. Cette projection donne une population totale de 26.5 millions d'habitants en 1991 et 28.1 millions en 2001. Si ces projections sont prolongées au-delà de l'an 2001, suivant ces hypothèses, la population en l'an 2026 se situerait entre 37 millions et 29.4 millions d'habitants.

Suivant ces projections, une diminution du taux d'accroissement de la population est à prévoir. Durant la période de 25 ans entre 1976 et 2001, la population du Canada augmenterait dans une proportion située entre 22 et 35% par rapport à son effectif actuel, au lieu de 64% de 1951 à 1976. Les fluctuations passées du taux de fécondité et un ralentissement soutenu de l'accroissement de la population provoqueront un vieillissement de la population du Canada. En l'an 2001, on prévoit que 11 à 12% de la population du Canada sera âgée de 65 ans ou plus, à comparer à moins de 9% en 1976. Durant le premier trimestre du siècle prochain le vieillissement sera encore plus prononcé du fait que les cohortes de l'explosion démographique auront atteint l'âge de la